Le Courrier de la Guéoula

L'Hebdomadaire qui remet les pendules à l'heure... de la Délivrance

Chéla'h • 1120

Lumières du Chabbath
Horaires pour Paris

Allumage des bougies : 21H40
Sortie du Chabbath : 23H04

Le Courrier de la Guéoula est édité par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour l'élévation de la néchama de son fondateur Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter

Pour toute demande, nous contacter : CourrierGueoula@gmail.com

Le'haim

Quand du plus bas la lumière jaillit

C'était pour lui un rendez-vous à ne pas manquer! Amateur de sport et particulièrement de boxe, il attendait ce combat avec impatience. Ce jour là, son favori, un boxeur Juif, affrontait un adversaire redoutable. Le match était tendu et à un moment son boxeur préféré se retrouva au sol, incapable de se relever. C'est alors que toute la salle, sans exception, se mit à compter bruyamment et agressivement, les dix secondes règlementaires, en prenant clairement position pour l'adversaire...

Notre jeune spectateur ressentit alors une forte hostilité de la part du public, et même de l'antisémitisme. Ceci réveilla soudainement sa Néchama (âme Divine) endormie au plus profond de lui. Cette vision du public déchaîné, lui devint insupportable. Lui qui ignorait tout de la Torah et des Mitsvot, ferma les yeux, et du fond du cœur s'adressa au Tout-Puissant : « Si Tu existes, je Te supplie d'intervenir, et si c'est le cas, je me rapprocherais de Toi ! » ...

Lorsqu'il ouvrit les yeux, l'impensable se produisit, le boxeur Juif se releva à l'ultime seconde du compte à rebours, reprit le combat et finit même par l'emporter devant l'incrédulité de toute la salle. Désormais, notre jeune Juif, avait acquis la conviction de l'existence de D-ieu et décida de s'attacher à Lui. Un calendrier juif trouvé « par hasard », indiquait les coordonnées d'un Rav qui le redirigea vers l'un des premiers Beth 'Habad de Paris, le centre Hadar-Hatorah dans le 18eme arrondissement de la Capitale. Notre jeune homme, Barou'h de son prénom, progressa rapidement dans le chemin de la Torah et des Mitsvot, et c'est naturellement qu'il ressentit le besoin de voyager chez le Rabbi. Nous étions en 5729 (1969) quand il prit l'avion en direction du 770. Là-bas, il fut pris en charge par un des élèves de la Yéchiva, qui devint plus tard le directeur de la célèbre Yéchiva de Brunoy, le Rav Its'hak Nemanow. Celui ci le marqua profondément, et le prépara à sa première Yé'hidout (entrevue privée avec le Rabbi), qui, d'ailleurs, dura près d'une demi-heure ! Barou'h posa plusieurs questions au Rabbi, surtout celle qui le préoccupait le plus : « Peut-on concevoir que le Tout-Puissant descende dans un lieu si bas (une salle de boxe) pour y réveiller et allumer l'âme d'un Juif perdu ? » le Rabbi le regarda profondément avant de lui répondre : **« Absolument ! D-ieu, dans sa grande bonté descend dans les endroits les plus bas et les plus éloignés, pour éclairer la Néchama d'un Juif, toi en l'occurrence ! »** et il ajouta : **« Tout ceci pour qu'à ton tour, tu puisses faire briller la Néchama d'autres Juifs ! »**

Dès lors, Reb Barou'h Mamou devint un fervent 'Hassid, attaché de toute son âme au Rabbi et eut le mérite de rapprocher des dizaines de nos frères et sœurs à la Torah, dont beaucoup d'entre eux devinrent eux même des 'hassidim. Aujourd'hui, Reb Barou'h a"h qui nous a quitté il y a quelques années, peut être fier de là où il est, en voyant « ses fruits », ses enfants et petits enfants, et de nombreux émissaires du Rabbi !

Le Rabbi distribue le Livret " 28 Sivan - 5751 "

Ceci est un des enseignements fondamentaux du Rabbi, particulièrement en ce qui concerne notre génération, la plus basse moralement et spirituellement, et la dernière de l'exil ; **éclairer les domaines et les sujets les plus bas et les plus éloignés de la Divinité, afin de les transformer eux-mêmes en source de lumière ! Là, réside l'ultime étape avant la Délivrance.**

La semaine prochaine, nous fêterons le grand jour du 28 Sivan, où nous célébrerons le sauvetage miraculeux du Rabbi et de la Rabbanite. C'est le jour, où en 5701 - 1941, grâce à D-ieu, ils arrivèrent aux Etats Unis après avoir fui l'Europe en flammes. À l'occasion des cinquante ans de cet évènement, le 28 Sivan 5751 -1991 , le Rabbi distribua un épais livret expliquant l'importance de ce jour.

En effet, explique le Rabbi, nous pouvons considérer le continent américain comme celui qui ne reçut pas apparemment, la révélation du Don de la Torah, car même une fois découvert (il y a plus de cinq siècles), peu sont ceux qui y étudièrent et pratiquèrent la Torah. Ne parlons pas des sources de la 'Hassidout, dont la diffusion dans tout le globe, jusqu'aux endroits les plus reculés et les plus « extérieurs » constitue la condition pour la venue de Machia'h tel qu'il l'affirma lui même au Baal Chem Tov. C'est pour cette raison que ce continent est nommé « l'hémisphère inferieur » (spirituellement parlant). Ceci jusqu'au jour du 9 Adar II 5700 -1940, où le Rabbi Yossef Its'hak débarqua à New York, sauvé de l'enfer Nazi et y amena la lumière de la Torah révélée et la lumière de la 'Hassidout. Mais aussi, justement le 28 Sivan 5701 -1941, le jour où le Rabbi Chlita, Roi Machia'h, et la Rabbanite mirent le pied sur ce continent pour l'éclairer dans un premier temps, et en faire la source dans un deuxième temps, d'où jaillit et rayonne dans le monde entier, la lumière de la 'Hassidout. **L'endroit le plus bas, se met à briller, et à illuminer la planète entière !**

D'autant plus, que le mois de Sivan est le mois du don de la Torah, et le 28 de ce mois, qui constitue le mot « koa'h » (force) indique qu'en ce jour, le don de la Torah est à son apogée, c'est-à-dire que la vocation de la Torah, qui est d'investir ce monde physique, s'est pleinement réalisée ce jour-là !

Ainsi, affirma-t-il, c'est précisément de la maison du Rabbi, le 770, dont la valeur numérique correspond au mot « paratsta » signifiant « tu jailliras », que débute la Délivrance !

Eclairons et préparons le monde à la Guéoula !

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

De la Torah du Machia'h

Logique ou transcendan

Au sujet des Tsitsit, les franges que l'on doit fixer aux quatre pans de nos vêtements, et dont il est question dans notre Sidra, le Midrach en explique la nécessité de la manière suivante ...

A la question de Moché sur l'utilité de donner à Israël des Commandements qu'ils pourraient facilement oublier au sein d'une vie matérielle, le Maître du monde répondit: « Je vais leur donner le Commandement des Tsitsith, grâce auquel ils se rappelleront de toutes les Mitsvot.» Car le mot "Tsitsit - ציצית" équivaut numériquement à 600, ce qui, ajouté aux huit fils et aux cinq nœuds de chaque frange, aboutit au total de 613, la somme des Commandements. Cela explique le verset qui conclut ce commandement:

« Vous les verrez et vous vous souviendrez de toutes les Mitzvot de l'E-ternel...»

Pourquoi faut-il un Talit ?

Certes, les Tsitsit sont un rappel des Commandements, mais pourquoi faut-il les lier à un Talit, un habit aux pans flottants? Ne pourrait-on pas les saisir, les contempler et se souvenir ainsi, sans qu'ils soient fixés à un pan de vêtement?

En réponse à cette question pertinente, la 'Hassidout explique que les besoins humains sont de deux sortes: les nécessités intérieures au corps et les nécessités extérieures.

L'alimentation fait partie des besoins intérieurs, car elle n'est opérationnelle qu'après avoir été ingurgitée et qu'elle soit devenue partie intégrante du sang et de la chair. Quant aux vêtements et à l'habitat, ils sont des besoins "extérieurs", car leur efficacité consiste en le fait qu'ils entourent, quoique de manière différente, le corps humain.

Cette catégorisation existe également sur le plan spirituel: certains concepts peuvent être captés et compris intellectuellement, à l'exemple des aliments qui s'assimilent intérieurement. D'autres concepts, n'appartenant pas à cette dimension intelligible, sont alors acceptés par l'esprit humain comme étant "supérieurs à la logique et à la raison", comme ces vêtements qui nous enveloppent.

La particularité du Talit s'exprime en ce sens qu'il réunit en allusion les deux dimensions: le Talit désigne la dimension supérieure à la capacité intellectuelle, puisqu'il ne se consomme pas mais se porte autour du corps, et les fils des Tsitsith font allusion à la dimension intelligible, car ils possèdent une signification et sont faits pour être vus et compris. Pourtant leur "racine" se situe dans l'étoffe du Talit.

La signification de ce concept est la suivante : les 613 Mitzvot, contenues en allusion dans les Tsitsit, proviennent d'une dimension transcendante - le "Talit" - une source totalement supérieure à la logique et à la raison. Par conséquent, prendre en main des fils de Tsitsit détachés du Talith ne nous apprendrait rien et ne constituerait pas une Mitsva. En revanche, lorsqu'on considère les Tsitsit alors qu'ils dépendent d'un Talit, cela signifie que l'on est conscient que la Torah et les Commandements prennent leur source dans une dimension transcendante, la Volonté Divine au-delà de l'intellect, et qu'ils ne sont pas spécifiquement faits pour être compris, mais exécutés. On aura alors pleinement accompli ce Commandement.

C'est ainsi que D-ieu agira avec nous.

A la fin de cette section, la Torah déclare: « Je suis l'E-ternel

#BRÈVES

solutions aux problèmes de voisinage.

[...] Pour ce qui est de vos mauvais voisins, de tels problèmes découlent généralement d'un manque de ferveur dans la lecture des bénédictions du matin, dans lesquelles on dit également: " Sauve-nous... d'un mauvais voisin ותצילנו ... משכן רע" et surtout d'un effort insuffisant pour combattre le "mauvais voisin" qui se trouve dans le cœur de l'homme, c'est-à-dire son mauvais penchant.

Il faut donc faire des efforts dans ces deux domaines. Dès lors, D.ieu agit "mesure pour mesure", mais de manière considérablement accrue. Et, l'on peut ainsi constater une amélioration dans la relation avec le mauvais voisin, au sens littéral.

Il serait bon de faire vérifier les Mezouzot de votre maison, pour s'assurer qu'elles sont toutes cachères. Vous en ferez de même pour vos Tefilin [...]

Extrait de la lettre 2450

Taper des mains le Chabbat et les jours de fête .

On ne frappe pas une paume contre l'autre... et on ne danse pas...

Quant au fait que (certains) frappent et dansent à l'heure actuelle...c'est qu'il est préférable qu'ils le fassent par ignorance etc. Certains décisionnaires estiment, qu'actuellement , tout cela est permis» (Choul'han-Aroukh Ora'h'Haïm, chapitre 339, paragraphe 3)

Chez les 'Hassidim, c'est l'usage (nous l'avons vu également chez les Rebbeïm de 'Habad) de taper des mains et de danser le Chabbath et Yom-Tov.

Le sens profond est le suivant: nous nous rapprochons de la venue de notre légitime Machia'h, c'est pourquoi nous nous conduisons comme le roi David, au sujet duquel il est dit (Chemouel 11,6,1 4): «Et David dansait de toutes ses forces devant D-ieu».

(Likoutei-Si'hoth, volume 1, page 230)

שׁוּלְחָן הֲלָכוֹת

#117

Respecter ses intentions

הלכה יומית

Celui qui s'est engagé mentalement à faire quelque chose, sans que la personne concernée n'en ait eu connaissance, n'aura pas l'interdiction de se rétracter. Et s'il craint D.ieu, il respectera même de tels engagements.

Par exemple : celui qui décide de payer davantage un commerçant pour une marchandise ne paiera pas moins que ce qu'il a pensé donner. De même, celui qui décide de vendre une marchandise à un prix défini ne demandera pas une somme plus élevée à l'acheteur.

Ceci concerne également toute affaire entre un homme et son prochain : celui qui a pris la décision de faire du bien à son prochain devra mettre à exécution ses intentions, s'il en a les moyens.

Quant aux projets qui ne concernent que nous et n'ont pas de lien avec les besoins d'autrui, il ne sera pas nécessaire de s'y tenir, à moins qu'il ne s'agisse d'un engagement lié à la Torah ou aux Mitsvoth.

Sources : Choul'hane 'Aroukh Admour Hazakène Ora'h 'Haïm 156:2 et 'Hochène Michpath, ventes et cadeaux, 1-2 et 6.

Adapté en français par le Centre Habad Francophone d'Erets Israël

Recevez les publications de Halakha en français par WhatsApp : +972.58.592.770.2

ce

votre D-ieu qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte ». Quel est le lien entre la sortie d'Egypte et les Tsitsit ?

Ici la Torah répond à une interrogation que tout homme peut se poser:

Nous constatons que la voie de la Torah semble cheminer dans une direction opposée à la marche du monde, nous demandant par exemple d'arrêter toute activité lorsqu' arrive le Chabbat ou une fête. Elle nous commande de nous garder du vol, de tout abus ou de toute concurrence déloyale, alors que ces pratiques font depuis toujours partie des usages du monde. Comment peut-on suivre ces directives, alors qu'elles sont contraires à la voie "normale"?

C'est à cette question que répond la section des Tsitsit : les Commandements de la Torah sont au-delà de la logique et de la raison, et, lorsqu'on n'accorde aucune importance aux limites de la logique humaine, accomplissant les Commandements de cette façon, l'action Divine en fera de même à notre égard. Elle aussi, ignorera les limites naturelles.

C'est ce que précise la Torah en disant: «...qui vous ai fait sortir du pays d'Egypte ». Cette sortie ne fut pas du tout conforme à la logique, qui voulait que même un seul esclave n'avait jamais pu s'enfuir de ce pays. Alors qu'à ce moment là, c'est tout un peuple de six cents mille hommes, accompagnés de leurs femmes et de leurs enfants qui sortit ouvertement, en même temps que de nombreux individus des autres nations.

Un événement au-delà de la logique, de la raison, et des lois naturelles!

(Silha du Chabbath Chela'h 5713)

Vivre les directives du Rabbi

L'Etude du 'Hitat - suite

Pour compléter ce qui a été expliqué précédemment, nous avons sélectionné quelques extraits de lettres du Rabbi concernant l'étude du 'Hitat.

Une étude à la portée de tous et de toutes

« ... Je suis surpris que vous ne me disiez rien du temps que vous consacrez à l'étude de la partie révélée de la Torah et de l'enseignement de la 'Hassidout, s'ajoutant aux trois études bien connues, qui sont le fait de tous, instaurées par mon beau-père, le Rabbi, dont le mérite nous protégera, et portent sur le 'Houmach, le Téhilim et le Tanya.

En effet, ces études concernent chacun d'entre nous et donc vous également. Vous ne pouvez pas vous acquitter de votre obligation en sachant qu'un autre les respecte scrupuleusement. »

Extrait d'une lettre du 22 Sivan 5714

Etude quotidienne

« Vous m'interrogez sur l'étude quotidienne du 'Houmach avec le commentaire de Rachi. Il est clair que celle-ci doit effectivement être quotidienne.

Bien évidemment, lorsque l'on ne peut faire autrement, on peut la compléter la nuit suivante, ou même dans le courant de la semaine. »

Extrait d'une lettre du 19 Mena'hem Av 5714.

Le temps le plus propice

« Quand étudier le 'Houmach, les Téhilim et le Tanya ? De façon générale, il est expliqué, dans l'introduction du Hayom Yom, que les Téhilim, selon leur répartition mensuelle, sont lus après la prière de Cha'harit. Quant au 'Houmach avec le commentaire de Rachi, et au passage du Tanya, il est clair qu'il est préférable de les étudier à proximité de la prière de Cha'harit et, si possible tout de suite après celle-ci. Si, pour une raison quelconque, cela n'est pas possible, on pourra encore le faire pendant la nuit suivante.»

Extrait d'une lettre du 2 Sivan 5718

« Pour faire réponse à votre question, il existe bien une instruction de mon beau-père, le Rabbi (précédent) qui est, me semble-t-il, déjà imprimée, concernant les trois études du 'Houmach, des Téhilim et du Tanya, selon laquelle celui qui, pour une raison quelconque, n'a pas pu les apprendre dans la journée, pourra encore le faire, la nuit suivante.»

Extrait d'une lettre du 2 Sivan 5718

Une protection pour les voyages en voiture

«... Il gardera dans sa voiture (à l'endroit approprié) Sidour, Téhilim et Tanya, ainsi qu'une boîte de Tsédaka et quelques brochures sur le judaïsme dans la langue du pays. Immédiatement après avoir voyagé, il cherchera une occasion de profiter du contenu. Durant son voyage, il récitera un chapitre de Téhilim ou apprendra quelques lignes de l'un des livres ci-dessus, de sorte que grâce à tout cela, ses voyages seront une « mission » de mitsva ...»

Extrait d'une lettre du 23 Mena'hem Av 5716

Le lien avec Moché, David et le Baal Chem Tov

Revenons à présent sur l'étude de 'HITAT et la fête de Chavouot :

Le 'HOUMACH est l'ouvrage de base de l'étude de la Torah. Transmis par Moché Rabbénou, c'est ce qui attache éternellement notre peuple à Hachem.

Nous comprenons aisément le lien entre Moché et la fête du Don de la Torah.

Le TÉHILIM est la compilation par le Roi David de 150 Psaumes. Celui-ci, quitte ce monde lors de la fête de Chavouot. La récitation des Téhilim est elle aussi attachée à ce jour.

Le TANYA est l'ouvrage qui diffuse l'enseignement de la 'Hassidout, initiée par Rabbi Israël Baal Chem Tov. Ce grand Maître quitte, lui aussi, ce monde lors de la fête de Chavouot.

Le Rabbi expliquait le long parcours du peuple juif commencé lors du Don de la Torah (par Moché) qui passe par l'étude de la 'Hassidout (développé par l'Admour Hazaken selon l'enseignement de Rabbi Israël Baal Chem Tov), et qui nous conduira au dévoilement de Machia'h (descendant de David).

Ceci, à l'image de l'expression maintes fois répétée par le Rabbi: **"תיכיף ומיד"** - immédiatement. Le mot **"מיד"** - **MIYAD** est aussi l'accrostiche des noms des trois personnages liés à Chavouot : le **"מ"** de **MOCHÉ**, le **"י"** d' **ISRAEL** et le **"ד"** de **DAVID**.

Renforçons nous dans l'étude de 'HITAT et ainsi nous mériterons de voir Machia'h immédiatement !!!

Ils ont vécu ce Miracle

Le chef d'orchestre

- Du Nicaragua à Brunoy -

Nous avons tous entendu ou lu des histoires de "Igrot Koddech "...

Beaucoup d'entre nous ont même pris cette habitude, ce réflexe parfois, d'ouvrir un des volumes de la correspondance du Rabbi pour une réponse ou un conseil.

Pourtant, lorsque nous réalisons, de façon concrète et évidente, que le Rabbi continue de nous répondre et de nous guider, nous sommes émerveillés et notre attachement au Rabbi s'en trouve encore renforcé.

L'histoire que vous allez découvrir s'est passée il ya des années déjà, mais a été dévoilée il ya quelques jours à peine, pendant la fête de Chavouoth, lors d'un repas de yom tov....

C. était alors un ba'hour (jeune homme) israélien ayant fait le parcours classique de tout jeune 'habad : après le cursus en yéchiva ktana puis guedola en Israël, il s'était envolé vers l'Amérique Centrale, au Nicaragua précisément, pour accomplir une année de chli'hout (mission d'aide matérielle et spirituelle) aux côtés du Cha-lia'h (émissaire du Rabbi) en place.

Là-bas, le Beth 'Habad accueille généralement des jeunes israéliens venus pour visiter le continent sud-américain, après leurs trois ans de service militaire. Sur place, tout était quasiment à faire...

C. participa à l'établissement d'un restaurant cacher, mit même la main à la pâte, donna des cours de Torah, aida à organiser les mivtsaïm (campagnes de mitsvot) qui jalonnent l'année et qui font l'essence même de ce lieu.

Au bout d'un an, la mission devant se terminer, C. se trouva devant un choix à effectuer :

Devait -il intégrer la Yéchiva du 770, à New York ? Ce qui fait également partie du cursus... Ou entamer une deuxième année de chli'hout ? Ce qui est aussi une option envisageable... C'est ici, qu'interviennent les " Igrot Kodech "!

C. se prépara, se lava les mains, prit une bonne décision, et écrivit au Rabbi en lui demandant de le conseiller sur son orientation.

La première lettre qui apparut et qui malheureusement n'a pas été archivée par C., était une lettre du Rabbi qui indiquait au destinataire qu'il fallait se rendre en France. C. fut assez décontenancé car, vous vous en souvenez, cela ne faisait pas partie des choix proposés...

Pourtant, assis devant le volume des lettres du Rabbi, ouvert devant lui, il essaya d'imaginer un début de plan.

"J'ai essayé de supposer où, en France, je pourrais aider et participer à une chli'hout. Puis, je me suis souvenu que mon cousin habitait une petite ville de la région parisienne où lui et sa femme étaient en chli'hout, et pendant quelques minutes, j'ai considéré cette éventualité... Mais je ne voyais pas vraiment quel pourrait être mon rôle là-bas. Je ne pensais pas qu'il avait besoin de quelqu'un pour le seconder...

Au bout de quelques heures de réflexion, j'ai décidé de réécrire au Rabbi, en lui demandant de m'indiquer vers quel endroit me diriger. La lettre que je reçus était, on ne peut plus claire ! (voir ci contre). Le Rabbi écrivait :

« En réponse à sa lettre, où il détaille les différents endroits où il a étudié et les pérégrinations qu'il a effectuées, puisqu'il se trouve dans la Yéchiva Tom'hei Tmimim de Brunoy, il doit s'entretenir avec la direction de la Yéchiva sur la suite de ses choix et se conformer à leurs indications. "

Le Rabbi ajoutait même une phrase qui expliquait que ***"véchinanetam lévané'ha" (Tu enseigneras à ton enfant) ce sont aussi les élèves, et que ceux ci doivent du respect à leur maître. »***

Le Rabbi concluait cette lettre par des encouragements à augmenter dans l'étude de la Torah en général et l'étude de la 'Hassidout en particulier, et par des bénédictions.

Immédiatement, C. comprit dans quelle direction il mènerait ses recherches. Il devait se diriger vers la Yéchiva de Brunoy et les mots rapportés par le Rabbi "Les enfants sont aussi les élèves" lui indiquaient qu'il serait sûrement utile pour encadrer les ba'hourim (les élèves).

Un de ses amis, Mendi, était madri'h (surveillant/encadrant) à Brunoy cette année- là.

C. lui téléphona immédiatement. Après les rapides formalités d'usage, C. lui annonca qu'il était intéressé de venir à Brunoy. La réaction de Mendi fut incroyable !

« Comment sais -tu que j'ai besoin d'un remplaçant ??? ». En effet, lui expliqua-t-il, j'étais en questionnement quant à ce que je devais faire : rester à la Yéchiva de Brunoy ou entamer des recherches pour me marier ? J'ai écrit dans " Igrot Koddech " et le Rabbi m'a conseillé de partir ! »

Après avoir été introduit auprès de la direction, et une enquête rapide aux conclusions positives sur les compétences de C., Mendi s'envola cette même semaine vers son avenir et C. le remplaça.

Le nouveau madri'h fit un tel travail auprès des jeunes élèves pendant ces presque deux années d'encadrement à Brunoy, que certains lui sont encore aujourd'hui très proches, plusieurs années après....

Et sans doute que ces moments en France lui furent d'une grande aide dans sa vie personnelle, car il épousa quelques temps après, une jeune fille française ...

Le Rabbi avait vu loin ... et avait orchestré tout cela d'une main de Maître !!

ח'קפא

ב"ה, ט"ז אד"ש, תשי"ט
ברוקלין.

1האברך יעקב שי'

שלום וברכה!

במענה למכתבו מיום הרביעי, בו כותב ראשי פרקים ממקום לימודו עד עתה וסדרי לימודו מן הרפתקאות שעברו עליו לאחרונה וטלטול ממקום למקום, ואשר עתה חזר לתומכי תמימים דצרפת, ומפרט איזה סברות בהנוגע למקום לימודו והסתדרותו בעתיד.

וכיון אשר שמענו הוראה מכ"ק רבותינו זצוקללה"ה נבג"מ זי"ע אשר תלמיד ישיבה בכלל ותלמיד ישיבות תומכי תמימים בפרט צריך להתנהג מתאים להוראת הנהלת הישיבה,

והרי מובן האמור גם בפס"ד בנגלה דתורה, ושננתם לבניך אלו התלמידים, וחייב אדם בכבוד רבו וכו'

לכן יפרט עניניו וכל הסברות והטעמים שלו לפני הנהלת תומכי תמימים דברונא ויעשה כהוראתם.

ומובן וגם פשוט שכיון שלכל ענין צריכים לסייעתא דשמיא, הנה כל הוספה מצדו בלימוד תורת הנגלה ותורת החסידות תוסיף בברכות השי"ת והצלחתו בכל האמור בהענינים אודותם כותב.

בברכה לבשו"ט.

La lettre que C. a reçu à travers les Igrot-Kodech

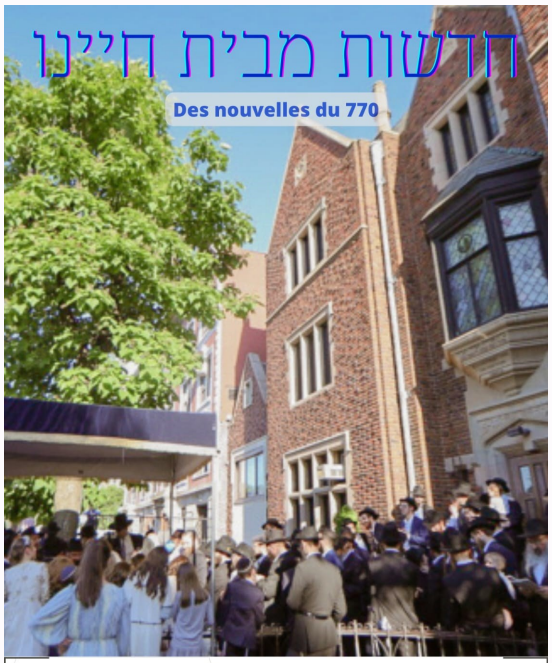
Cette semaine, le Courrier de la Guéoula est dédié

Pour l'élévation de l'âme de

Rav Chlomo ben Eleazar Elfassi

qui a quitté ce monde le 27 Tamouz 5781

Offert par ses enfants, et la famille,
à l'occasion de la fin de l'année de deuil



Dès la période du Omer terminée, c'est là reprise des mariages ... Chaque jour, on peut assister à des Houpoth célébrées devant le 770. Il nous reste à souhaiter à tous ces jeunes couples un chaleureux Mazal Tov ...